

Bienvenue sur www.penombre.org

Publications

[Home page](#)[Rechercher](#)[Contact](#)[Numéros](#)[Thèmes](#)[Auteurs](#)

COURRIER

Avril 2002- numéro 29 [[Table des matières](#)]

Quand "Trompe-l'oeil" se met le doigt dedans

" Dans le graphique [de l'article de Jacques Magaud " Trompe-l'œil ", Lettre Blanche n° 27] supposé " correct ", une erreur s'est glissée malgré tout dans le calcul du pourcentage d'augmentation des soins de ville : 257 milliards représentent les dépenses de ville en 2000, c'est-à-dire les dépenses de 1999 augmentées de 8,9 %. Donc les dépenses de 1999 s'élevaient à $257/1,089 = 236$ milliards.

Et 6,9 % d'augmentation ($8,9 - 2$) ne font " que " 16,3 milliards, et non 17,7 comme indiqué sur le graphique, et dans le texte. Ces 17,7 milliards représentent 6,9 % de 257, mais il est impensable d'appliquer un pourcentage d'augmentation à un total qui comprend déjà cette augmentation...

NDLR

Bien vu, cher adhérent ! Tel est pris qui croyait prendre... La rédaction n'avait rien remarqué, mais heureusement, nos lecteurs sont plus attentifs. Pire encore, le chiffre final de l'article n'était pas 3,6 milliards, mais 18,1 !

... Malgré tout, il est vrai que les soins de ville ont progressé plus vite, en 2000, que les soins hospitaliers. Mais faut-il s'en étonner, lorsque les établissements hospitaliers font sortir les patients de plus en plus précocement. Il incombe, de ce fait, aux praticiens de ville de poursuivre des traitements que les établissements n'ont pas terminés. Ils les terminent alors, pour un coût bien inférieur à celui des journées d'hospitalisation (plus de 3 000 F par jour en moyenne). Et, donc, cette augmentation des soins de ville est la conséquence d'une bien plus importante diminution des soins hospitaliers. "

Jean Goffredo

Droit de réponse

" Ça n'est pas sans intérêt que j'ai lu la Lettre d'information de Pénombre d'octobre 2001 (n° 27) et les articles classés sous l'en-tête " Le classement des palmarès ". Étant cité nommément par Françoise Dixmier dans " Profession palmaréssiste ", je me permets d'apporter à titre rectificatif les précisions suivantes.

Mon départ de *Sciences et Avenir* pour le *Figaro Magazine*, ainsi que celui concomitant de François Malye et Philippe Houdart, a effectivement été " épineux